

**Cours
fondamental
sur le charisme
missionnaire
franciscain**



**La mission
franciscaine
d'après les
sources modernes**



Leçon 9

Impressum

Éditeur et Copyright :

Comité de direction international du CCFMC
Président: Anton Rotzetter OFMCap
2ème édition revue et complétée, 1998
c/o Centre CCFMC, Würzburg

Rédaction :

Maria Crucis Doka OSF, Patricia Hoffmann,
Margarethe Mehren OSF, Andreas Müller OFM,
Othmar Noggler OFMCap, Anton Rotzetter OFMCap

Éditrice :

Sr. Alphonsa Kiven TSSF
Tertiary Sisters of Saint Francis
Shisong
P.O.Box 8
Kumbo, Bui Division
Cameroun
tssfcam1@yahoo.com

Graphisme :

Jakina U. Wesselmann

Centre CCFMC :

CCFMC-Zentrum
Haugerring 9
D-97070 Würzburg
Tel.: +49-931-352 84 65
Fax: +49-931-352 84 66
E-mail: post@ccfmc.net
Internet: <http://www.ccfmc.net>

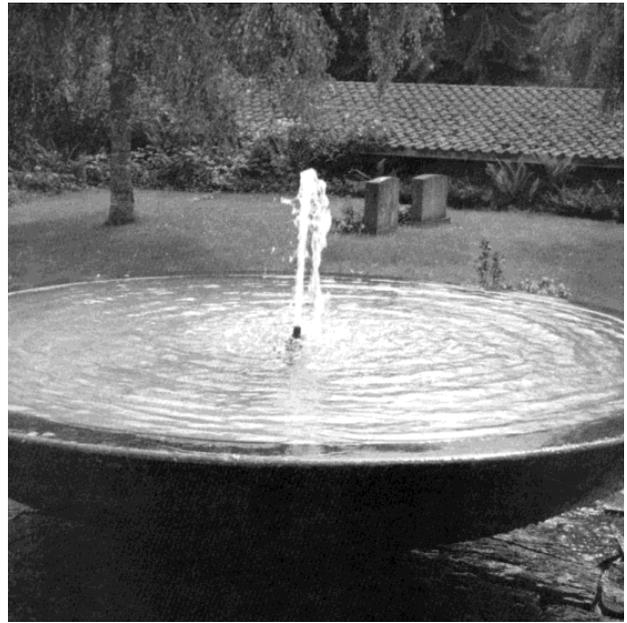
Traducteur :

Pascal Curin

Rédaction :

Benedikt Mertens OFM, Judith Putz OSF, Philippe
Schillings OFM

**Cours
fondamental
sur le charisme
missionnaire
franciscain**



**La mission
franciscaine
d'après les
sources modernes**



Leçon 9

Sommaire



La mission franciscaine d'après les sources modernes

Sources franciscaines

Comment chaque époque, même la nôtre, est toujours l'époque de Dieu.

A. Introduction

B. Plan

C. Exposé

1. **Fondements pour la mission franciscaine**
 - 1.1. La Famille franciscaine est missionnaire en tant que telle
 - 1.2. Chaque frère est missionnaire, chaque soeur est missionnaire
2. **La nature de la mission franciscaine**
 - 2.1. Les principes fondamentaux
 - 2.2. Que signifie «Paix et Bien»?
3. **Réponse à une objection**
4. **Conclusions pratiques**
 - 4.1. Attendre de nouvelles initiatives prophétiques et missionnaires
 - 4.2. Oeuvrer pour l'unité de l'humanité
 - 4.3. Créer les structures de formation nécessaires
 - 4.4. Insister sur l'importance d'une prise de conscience missionnaire chez les jeunes frères et les jeunes soeurs

D. Exercices

E. Applications

F. Index

Épilogue



Comment chaque époque,
et même la nôtre,
est toujours l'époque de Dieu

*Un jour, frère Gilles entendit
le cri d'une corneille.
Il fut alors saisi
par le feu intérieur et s'exclama :
«O Maître Corneille, je veux
venir chez toi pour écouter
la louange du Seigneur.*

qua qua



Je veux bien prendre à cœur que tu ne dises pas 'la la', mais bien 'coua, coua'. Car tu veux me dire : 'pas là, pas la, la' - dans une autre vie, mais ici, 'coua, coua' ¹- ici tu dois t'efforcer de faire le bien» (Tiré de la biographie de fr. Gilles)

¹ en italien « qua » (prononcer 'coua') : ici



Introduction



Les idées directrices pour mener une vie et un travail missionnaire de notre époque

Les franciscains et les franciscaines sont portés par une histoire déjà longue (Bible, traditions franciscaines, histoire missionnaire). Les leçons précédentes ont élucidé quelques aspects de cette tradition. Or, notre époque doit faire face à de nouveaux problèmes bien précis et très concrets. Cela requiert une attention particulière de la part de l'Église et de notre mouvement franciscain. De nombreux documents ecclésiastiques

A.

ou internes à l'Ordre ont évoqué la nécessité d'être attentif à ces nouveaux défis.

Comme il s'agit de la conception franciscaine de la mission, nous nous limiterons dans ce travail aux seuls documents franciscains. Sur le fond, il n'est pas question de recourir à des recettes toutes faites et applicables dans toutes les situations, mais bien d'idées directrices qui peuvent être décisives pour la réalisation d'une vie et d'un travail missionnaire.

Plan



Entrer dans une dynamique fondamentalement missionnaire

Dans un premier temps, nous allons essayer de donner de manière sommaire les fondements de la mission franciscaine : Comme l'Ordre se ressent lui-même dans sa totalité comme intrinsèquement missionnaire, il appartient à chaque frère et à chaque soeur d'entrer dans cette dynamique fondamentalement missionnaire.

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur le caractère spécifique de la mission franciscaine. Il s'agit essentiellement d'aborder des principes de base. Notre devoir est d'attirer l'attention sur le fait que le concept du «Salut» est perçu aujourd'hui d'une manière plus globale qu'autrefois, c'est-à-dire dans le sens de «Paix et Bien». D'abord, il faut rappeler que cette notion de «Paix et Bien» dépasse toute histoire et toutes les forces de chaque individu. «Le paix et le salut» ne sont faisables par nous seuls. Par ailleurs, nous devons également insister de façon claire et précise sur le monde intérieur : chacun d'entre nous devrait s'efforcer d'atteindre «la paix et le salut» en l'interprétant à la fois comme un salut personnel et comme un salut vécu à travers les relations interhumaines, dans les différentes communautés, dans tous les peuples et toutes les cultures.



Salam
Peace
Pax
Friede
Paix
Paz

Certains prétendent que les documents modernes ne s'inspirent plus de la tradition authentiquement franciscaine.

Répondre à cette objection fera l'objet de notre troisième partie. Nous terminerons par quelques conclusions pratiques.

Exposé C.



Fondements pour la mission franciscaine

1.

Pour qu'un mouvement puisse aujourd'hui se déclarer franciscain, il lui appartient de représenter de manière crédible les objectifs de saint François. Il n'y a pas l'ombre d'un doute sur le fait que saint François a vécu en missionnaire non seulement en Italie parmi les chrétiens, mais aussi «chez les Sarrasins». Il annonçait l'Évangile, «Paix et Bien», et souhaitait que tous se convertissent au Christ et trouvent leur salut dans la rencontre avec Lui.



En vivant et en agissant ainsi, François donna une nouvelle impulsion à la tâche missionnaire de l'Église, «Il avait empli toute la terre de l'Évangile du Christ» (1 C 97).

Comme à cette époque, nous pouvons constater aussi aujourd'hui une crise missionnaire. Le mouvement franciscain est appelé à contribuer de manière innovatrice à surmonter cette crise sans recourir à de quelconques concepts erronés.



La Famille franciscaine est missionnaire en tant que telle

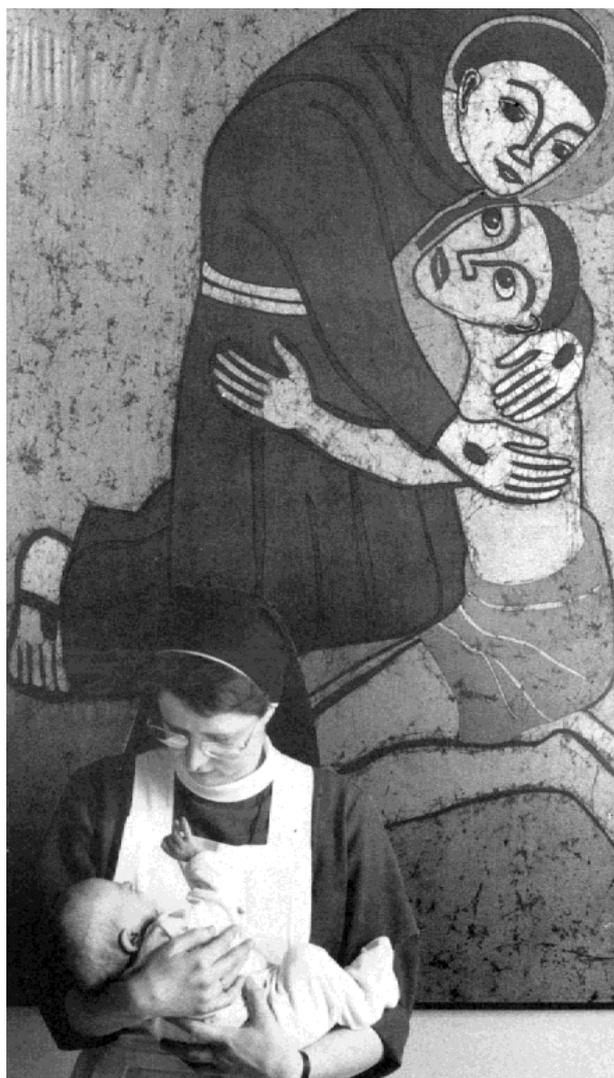
1.1.

Certes, on distingue généralement les 'instituts missionnaires', créés exclusivement pour le travail missionnaire, des autres instituts religieux qui remplissent des fonctions à la fois pastorales et missionnaires, aussi dans les pays lointains.

Mais, on ne peut maintenir cette différenciation aujourd'hui que si on a une définition restreinte du concept «mission» et si l'on ne perçoit derrière ce terme que le seul travail de conversion des gens d'autres confessions vers le christianisme. Un engagement missionnaire parmi les autres peuples et les autres cultures garde certes son sens même si les temps et les conceptions de la mission changent. Mais, il ne faut perdre de vue que la «mission», particulièrement chez François, prend un sens plus large : le témoignage de la vie ici et là-bas; et puis, si Dieu le veut, annoncer la Parole ici et là-bas. De fait, le mouvement franciscain est intrinsèquement missionnaire.

Cette conception conciliaire qui fut après Vatican II également adoptée par les diverses branches du mouvement franciscain, se reflète dans les documents missionnaires les plus récents. Même si nous n'en citerons que des extraits ou de courts passages représentatifs pour tous les autres, il s'agira toujours de l'ensemble du mouvement franciscain. Vu l'énorme quantité de documents rédigés par des hommes et des femmes de spiritualité franciscaine, il n'est possible que d'en évoquer quelques-uns. «*Notre communauté fraternelle toute entière est missionnaire. Et chaque frère prend part à cette vocation missionnaire*» (Medellin 1971, 2).

«*Toute vocation franciscaine est missionnaire en soi. La conception de vie évangélique de François porte dans ses propres racines une dimension apostolique spontanée, au-delà de toutes les limites, parce que l'Évangile en lui-même est sans limite*» (Matli 1978, 10).



Partant d'un point de vue très réducteur, la «Mission» telle qu'elle était perçue avant Vatican II se limitait exclusivement aux pays lointains. On a considéré la propre province-mère et la mission comme deux mondes complètement différents et fonctionnant distinctement l'un de l'autre. Il existait pour les missionnaires un «statut de mission» spécial qui définissait des règles spécifiques ou prévoyait la formulation de certaines exceptions par rapport à la vie en communauté. Par exemple, les Capucins ne parlent de la mission qu'au 12ème chapitre de leurs constitutions en se limitant à quelques rares phrases succinctes.

De même, la mission dans l'Église avant le Concile était une affaire de quelques missionnaires, mais non de l'Église de leurs pays. Sur ce point, le Concile a bien fait évoluer les choses : il explique que l'Église en soi et dans sa totalité est par nature une Église missionnaire (cf. AG 2, LG 1). Cette conception a conduit à l'ancrage des fondements missionnaires dans la .Constitu-

tion sur l'Église et aussi à la publication d'un décret missionnaire supplémentaire. Dès lors, plus personne ne peut affirmer que la mission ne le concerne pas. C'est pour cette raison que l'Ordre des Capucins entre autres a suspendu son propre statut de mission. Les dispositions missionnaires sont contenues dans les Constitu- tions qui concernent tout le monde.

Chaque frère est missionnaire, chaque sœur est missionnaire

1.2.

La vieille querelle sur la question de savoir si la mission est une «vocation spéciale» n'a plus raison d'être :

«Ce travail missionnaire ne présuppose en principe ni une vocation spéciale qui serait distincte de la vocation commune de tous les frères, ni un engagement pour la vie entière» (Mattli 1978, Nr. 11).

Tout frère est missionnaire, toute sœur est missionnaire. «C'est d'autant plus vrai aujourd'hui que l'on parle de mission dans les six continents». Dans tous les pays où l'on trouve des gens plus ou moins éloignés du Christ, une situation missionnaire est donnée.

Nous devons nous occuper de façon missionnaire de ceux qui «n'ont pas encore été touchés par l'Évangile, et de tous ceux qui ne se sentent plus interpellés par l'annonce traditionnelle de l'Évangile. Par notre présence, nous voulons les encourager à mettre en question leur vie, tout en faisant avancer le bien que nous trouvons en eux» (Bahia 1983, 17; cf. Mattli 1978, 6).



2.



La nature de la mission franciscaine

Les pages suivantes vont mettre en évidence les attitudes fondamentales, perçues et décrites à travers

des documents franciscains plus récents, et grâce auxquelles nous devrions clarifier ce que signifie «Paix et Bien».



- **Confiance en la vie**

Les personnes de spiritualité franciscaine ne devraient pas suivre les tendances pessimistes, mais au contraire annoncer avec confiance la Bonne Nouvelle d'une vie réussie et épanouie. C'est d'ailleurs pour cela que l'esprit franciscain des origines donne la priorité à la vie avant la parole.

«*Nous vivons dans une période extraordinaire de l'histoire humaine, dans laquelle les sommets du progrès le plus élevé, jamais atteint auparavant par le genre humain, coïncident avec des abîmes de désarroi et de déception inconnus jusqu'à présent. De nos jours, plus que jamais auparavant, nous sommes tenus d'être «la lumière qui illumine le monde» (Mt 5,14). Le Seigneur nous a confié l'antidote contre le découragement, le pessimisme, l'anxiété dont souffre notre temps. Nous avons la Bonne Nouvelle!*» (Medellin 1971, 17).



Ombre de la peur

- **Respect des religions**

«*Nous reconnaissons les grandes valeurs religieuses que possèdent les peuples des autres confessions, et nous ne voulons pas les détruire. Nous avons l'intime conviction qu'elles aussi sont éclairées par la lumière que le Créateur de l'humanité leur a conférée*» (Medellin 1971, 21).

«*Le frère mineur se réjouit de cette revalorisation du monde religieux. Il loue le Seigneur pour les actes merveilleux qu'Il accomplit au milieu de tous les peuples. Il recherchera donc le dialogue et la prière commune pour échanger des dons de l'expérience de Dieu. Des visites réciproques, les fêtes religieuses seront un signe que la fraternité universelle ne cesse de croître. Par de tels contacts, on pourra ouvrir la voie pour entreprendre des choses ensemble entre tous les hommes de bonne volonté pour plus de justice et de paix dans le monde*» (Mattli 1978, 27).

En invitant les religions du monde pour une journée de prière en faveur de la paix (à Assise 1986 et 2002), Jean-Paul II a résolument pris ce chemin et nous a encouragé nous les franciscains et franciscaines de nous engager sur la voie du dialogue interreligieux.

- **Recherche commune de la vérité**

Cela n'est possible que si l'on s'efforce de ne pas imposer notre vérité, ni de la rendre absolue, si l'on recherche la vérité en commun et par les voies d'un dialogue fraternel.

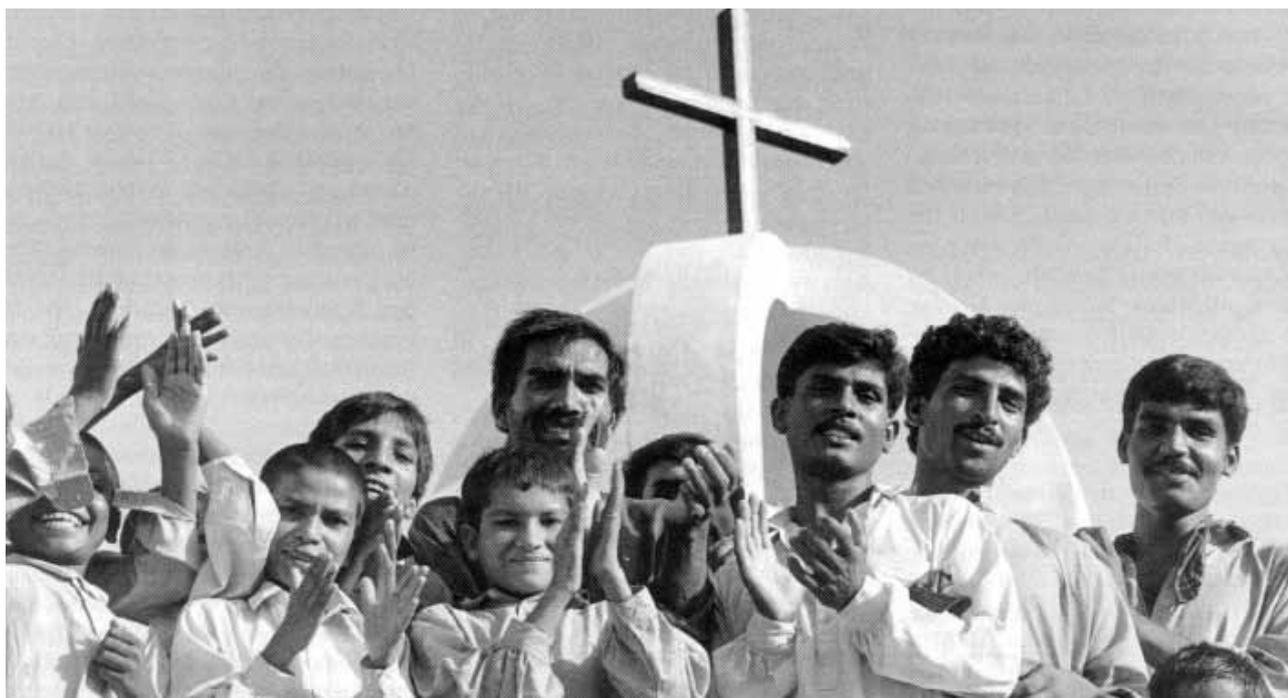
«*Fidèles aux exigences de notre minorité, cherchons le coeur des hommes par les voies du dialogue, du respect, de l'écoute réciproque, de la compréhension et de l'accueil. Si nous-mêmes nous sommes porteurs du message et de certaines valeurs, nous devons être disposés à accepter le message et les valeurs des autres. Proclamer et savoir écouter le Seigneur en tout et en tous*» (Mattli 1978, 13).

«*Par notre vie, nous ferons effort pour tenir compte de leur manière de penser, de servir et de vivre... Recherchant avec eux leur esprit propre, entreprenant un dialogue sincère, dans l'obéissance à L'Esprit-Saint, visons à constituer avec eux une vraie communauté locale, chrétienne et sacramentelle.*»

Cela sera le fruit du dialogue et ne peut s'imposer de l'extérieur. Il faut que cela jaillisse de l'intérieur par l'union de leurs aspirations religieuses fondamentales avec les valeurs authentiquement chrétiennes» (Medellin 1971, 14).

• **Le respect des cultures**

Quand un franciscain entrera en contact avec un peuple étranger, il «appréciera les valeurs culturelles et chantera le Cantique des Créatures devant l'amour, le sens communautaire, la dignité, la joie des gens : car tout a été créé par Lui et pour Lui! Grâce à cette interprétation théologique, il lui sera plus facile d'incarner l'Évangile dans les cultures et de lui faire assumer une forme locale en vue d'une nouvelle histoire» (Mattli 1978, 25; cf. également Mattli 1982, 8).



• **En surmontant un cléricisme contraire à l'esprit franciscain**

«Très souvent nous constatons que là où les activités et les initiatives de la communauté chrétienne sont centrées sur le prêtre ou son représentant, le peuple de Dieu n'assume pas ses responsabilités...A ce sujet, nous nous rappelons François d'Assise en qui ses compagnons ont vu «le frère»(=il fratello). Il ne voulait pas asseoir sa communauté sur une base hiérarchisée... Dans l'Église nous avons une tâche particulière à remplir, à savoir de former une communauté vivante de frères et de sœurs qui cheminent ensemble et qui révèlent l'amour que Dieu porte à toute l'humanité» (Mattli 1982, 9).

Ce sont là des exigences joliment formulées. Mais pour les réaliser effectivement, de nombreuses conditions doivent être remplies et cela implique les aspects suivants :

••• **La conversion permanente**

«L'accueil de Jésus exige de notre part une conversion personnelle et communautaire. Nous devons d'abord nous laisser évangéliser en profondeur; nous libérer du péché, de toute participation à l'injustice et à l'oppression, de tout ce qui, d'une manière ou d'une autre, fait obstacle en nous, à l'accueil et à la proclamation de l'amour de Dieu à l'œuvre dans le monde» (Bahia 1983, 15; cf. Mattli 1978, 12).



●●● La prière et la contemplation

«Nous nous souvenons de François d'Assise qui cherchait à adorer Dieu toujours et partout et qui l'aimait dans toutes les créatures. Il recherchait le silence des cavernes, des forêts et des églises ... C'est pour cela que nous voulons de nouveau accorder une grande importance à la prière, à la liturgie et au silence.

Nous accompagnerons, sans crainte, le peuple dans l'expression de sa foi et nous y participerons de façon créative. Lorsque nous nous tenons avec notre peuple devant le Seigneur, nos luttes et nos souffrances, nos attentes et nos espoirs revêtent une toute autre dimension qui dépasse et comble tout» (Mattli 1982, 11; pour cette thématique se reporter à la leçon 10).



●●● Une fraternité crédible

«Notre vécu fraternel peut devenir un modèle pour un monde assoiffé de fraternité et cherchant des formes nouvelles et plus humaines de société. Le Conseil plénier demande aux frères de considérer la fraternité comme le meilleur moyen d'évangélisation : «En ceci, on reconnaîtra que vous êtes mes disciples» (Jn 13,35). Nos communautés devraient inviter d'autres à partager ce que nous sommes, ce que nous avons et ce que nous faisons» (Bahia 1983, 23; cf. tout le chapitre 2 : Envoyés en tant que frères).

Les Clarisses s'expriment également sur ce sujet dans leurs Constitutions :

«Par notre vie dans la communion de l'amour, nous représentons quelque chose dont la valeur est inestimable. Cette vie qui a son fondement dans la communion avec la vie au sein de la Trinité exige de nous que nous révélions ce mystère de l'amour quotidiennement aussi fidèlement et clairement que possible» (Art. 90).

Il est dit dans la Règle de l'OFS : «Le sens de la fraternité les disposera à considérer avec joie comme leurs égaux tous les hommes, surtout les plus petits, pour lesquels ils chercheront à créer des conditions de vie dignes de créatures rachetées par le Christ» (Chap. 2,13).

... Collaboration interfranciscaine

«Nous voulons demander également une collaboration étendue et fraternelle, selon les manières qui paraîtront les plus opportunes, avec toutes les communautés franciscaines masculines et féminines» (Mattli 1978, 41; cf. Bahia 1983, 23/6).

Dans la Règle de l'OFS, il est écrit :

«La Famille franciscaine rassemble tous les membres du peuple de Dieu, laïcs, religieux, prêtres, qui reconnaissent en eux un appel à suivre le Christ à la manière et selon l'esprit de saint François d'Assise. En

des formes et des expressions diverses, mais en communion et réciprocité vitale, ils veulent incarner aujourd'hui, dans la vie et la mission de l'Église, le charisme propre à François d'Assise» (Chap. 1,1).

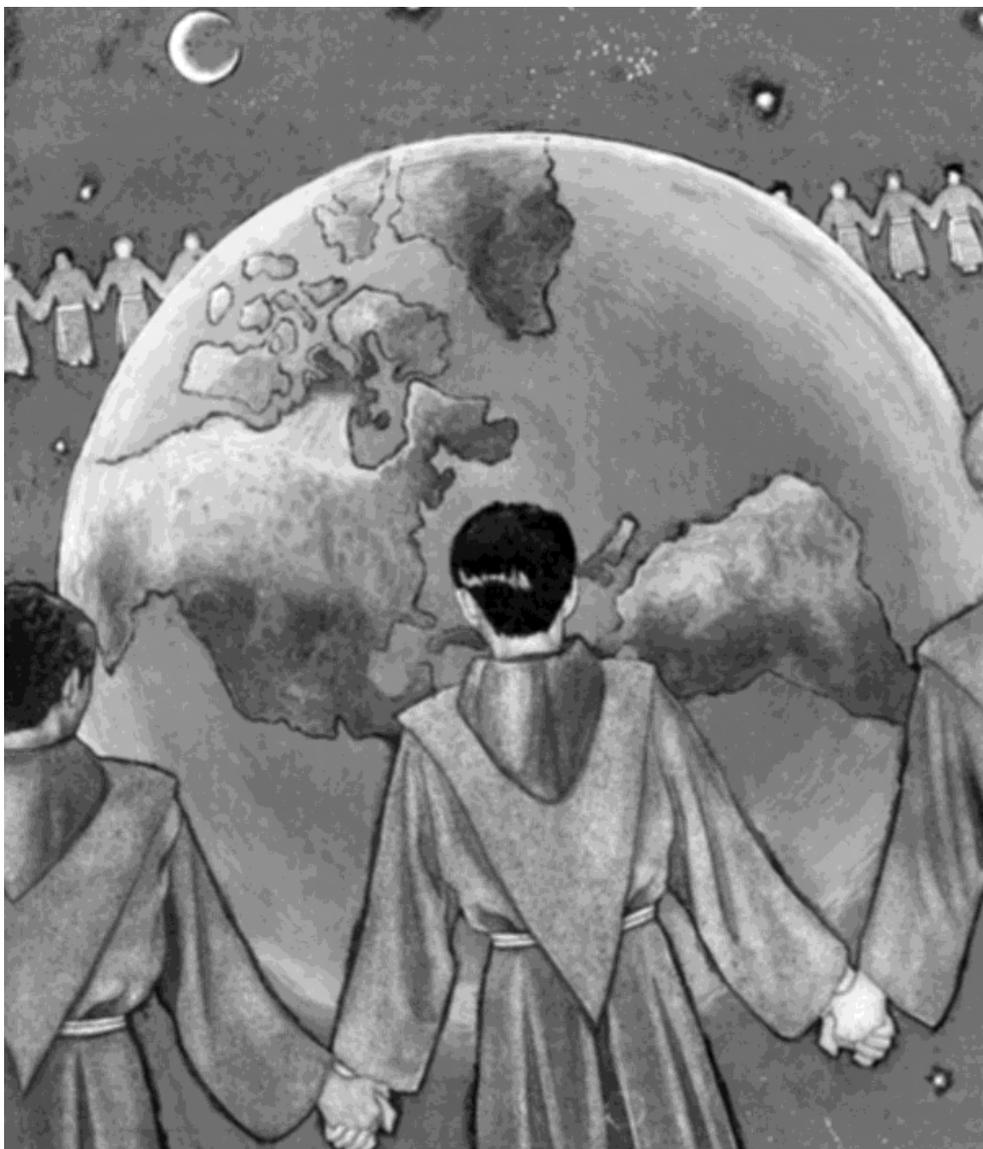
«Les impulsions pour l'avenir» associées au document de Mattli de 1982 plaident fortement pour une collaboration étroite, notamment dans le domaine de la formation, de la communication, de la justice et de la paix.

La thématique de la collaboration interfranciscaine est traitée de manière plus approfondie dans la leçon n. 3.

Que signifie «Paix et Bien» ?

2.2.

Avant le Concile Vatican II, on entendait par le mot «salut» en général : accueillir la foi, recevoir les sacrements et croire en la vie éternelle. Ce que les missions firent depuis toujours pour le développement intégral de l'homme (écoles, hôpitaux, projets agricoles) passait pour être une pré-évangélisation, un moyen d'atteindre leur but. Par ce biais, on préparait un climat favorable afin de rendre les gens prêts à recevoir l'essentiel, c'est-à-dire le baptême.



Des Franciscains à la recherche d'une plus grande justice dans le monde



Influencé plus particulièrement par les évêques latino-américains, le Synode des évêques de 1971 à Rome a déclaré qu'un engagement en faveur de plus de justice et du développement humain est une dimension essentielle de l'évangélisation en tant que telle (cf. L 19 et L 20). Il doit par conséquent être pris au sérieux par tous ceux qui prennent l'évangélisation à cœur. Il ne serait pas correct d'en parler comme un simple 'horizontalisme'.

Un tel effort pour obtenir le bien-être sur terre ne consiste pas seulement à donner l'aumône, ni à aider les personnes défavorisées, mais aussi à changer des structures injustes qui créent une situation dépourvue de salut et de paix possibles. C'est pour cette raison qu'en 1978, à la rencontre de Mattli, le mot-clé «Paix et Bien» fut introduit dans l'analyse des faits socio-économiques (voir L 20-24). C'est ici, dans ce monde moderne, que l'on doit ressentir le fait que le salut que Dieu veut offrir à l'humanité est une réalité capable de changer la vie. De même à Bahia 1983, tous les frères furent appelés à «mettre en lumière pour nous et pour autrui le système dominant et injuste des grandes puissances sur le plan socio-économique, politique et culturel, des nations plus riches à l'Est comme à l'Ouest, des groupes de multinationales, sous lesquels souffrent des millions d'hommes du Tiers-Monde, et aider à susciter un nouvel ordre économique et politique qui donnera au monde une plus grande justice (no. 31/4).

La Règle de l'OFS encourage tout et chacun — contrairement à la Règle initiale du Troisième-Ordre - à faire des actions courageuses :

«Par le témoignage de leur propre vie et par de courageuses initiatives, tant individuelles que communautaires, qu'ils se rendent présents pour promouvoir la justice, particulièrement dans le domaine de la vie publique et qu'ils n'hésitent pas à s'engager, pour cela, dans des options concrètes et cohérentes avec leur foi» (Chap. 2,15).



Finalement, on constate aussi que dans le document de Mattli de 1982, l'accent a été déplacé presque exclusivement sur cet aspect (voir les no 1 et 6). Il est impossible d'atteindre cet objectif en une fois. Il présuppose un processus de prise de conscience : «Surtout de nos jours, on voit de plus en plus clairement que le progrès et la liberté ne peuvent être amenés de l'extérieur. Les peuples doivent être conscientisés quant à leur propre situation et par là préparés à assurer leur propre progrès et leur libération. Cette méthode de , l'éveil à la conscientisation' est très efficace. Elle éveille, à l'aide du dialogue, la volonté de changer la situation donnée et d'humaniser la vie par ses propres forces» (Medellin 1971, no. 20).

La tentation d'accélérer le processus en usant de la violence est grande. Pour des franciscains, la position à adopter vis-à-vis de ce sujet et le comportement qui en découle doivent être clairs :

Les frères «montrent de la compréhension pour ceux qui recourent à la violence dans le désespoir, cette violence qui n'est pas toujours commandée par la haine, mais souvent par amour de la justice. En tant que franciscains cependant, ils choisissent une autre voie. Ils sont avec Jésus dans la 'kenosis' de la non-violence et font confiance à la force des non-violents. Ils prendront activement part aux mouvements de paix et aux organisations contre les injustices des dictatures de droite ou de gauche sans qu'il en résulte une ambiguïté» (Mattli 1978, 22; cf. Medellin 1971, 27).

«Avec tous les hommes de bonne volonté, les frères et sœurs sont appelés à construire un monde plus fraternel et plus évangélique, afin qu'advienne le Règne de Dieu. Conscients que ,quiconque suit le Christ, homme parfait, devient lui-même plus homme', ils exerceront avec compétence leurs propres responsabilités dans un esprit chrétien de service» (Règle OFS, Chap. 2,14).

Ce qui est plus efficace que tout le reste c'est le témoignage de vie, la vie avec les pauvres :

«François trouva le Christ dans les plus pauvres, les lépreux. L'amour du Père se révéla à lui dans le pauvre enfant de Béthléem et dans le serviteur souffrant de Golgotha. François a vécu et travaillé avec des lépreux et des pauvres afin de prendre part à leurs 'béatitudes'. Il se réjouissait de leur petitesse et de leur impuissance, de leur grande foi dans la Providence, de leur liberté. En tant que frères mineurs, nous allons également trouver Jésus, si nous sommes pour et avec les pauvres, tout en vivant comme eux. Nous évangélisons et nous sommes pour cela évangélisés avant tout par la pauvreté et la réalité d'être mineurs» (Bahia 1983, 28).

«Cette situation a amené beaucoup d'Églises du Tiers-Monde à faire une option préférentielle et solidaire pour les pauvres contre la pauvreté. Dans ces Églises, le Poverello d'Assise est le patron de l'Église des Pauvres. En François, nous trouvons un chemin qui mènera de la vie **pour** les pauvres, à travers une vie **avec** les pauvres, à une vie **de** pauvre (Mattli 1982, 1).

On essaya de vivre concrètement cet engagement pour les pauvres au sein de trois systèmes de la société moderne : celui de la sécurité nationale, celui du capitalisme international et celui du marxisme. (cf. L 21). «Mattli 1978» a défendu une position claire face à ces trois systèmes et a fortement condamné la violation des droits de l'homme. Il n'a pas exigé pour autant la tactique du «ou ça passe ou ça casse», mais celle du dialogue et du changement venant de l'intérieur :



«Il y a une façon franciscaine d'être présent dans les conflits socio-politiques. Elle se compose d'endurance et de fraternité, de provocation et d'esprit pacifique. Tous ont besoin de ce genre de témoignage» (N°22). «Le franciscain essaie de consolider la conscience de soi des pauvres, de les préparer à défendre leurs droits. Par un dialogue ouvert, les frères du Tiers-Monde et ceux de l'Ouest chercheront alors à gagner de l'influence sur les décisions des gouvernements et des sociétés multinationales» (N°23). Nous devons même être prêts à «nous mêler aux marxistes et à leur parler, comme saint François allait chez le sultan, malgré les systèmes opposés de son temps, d'homme à homme, et comme il envoyait ensuite ses frères parmi les Sarrasins et non contre eux» (N°24).

L'engagement pour les pauvres est en opposition avec la spirale sans fin et insensée du réarmement :

«Au vu de la réalité que 1,4 milliards de dollars sont dépensés par jour pour l'acquisition d'armes, pendant que 40 000 enfants meurent chaque jour de faim, notre monde est obligé de trouver des pistes pour concrétiser l'exhortation d'Isaïe, c'est-à-dire changer les épées en socs (Is 2,4) et investir la somme considérable de 500milliards de dollars par an pour ce dont notre humanité a réellement besoin» (Bahia 1983, 36).

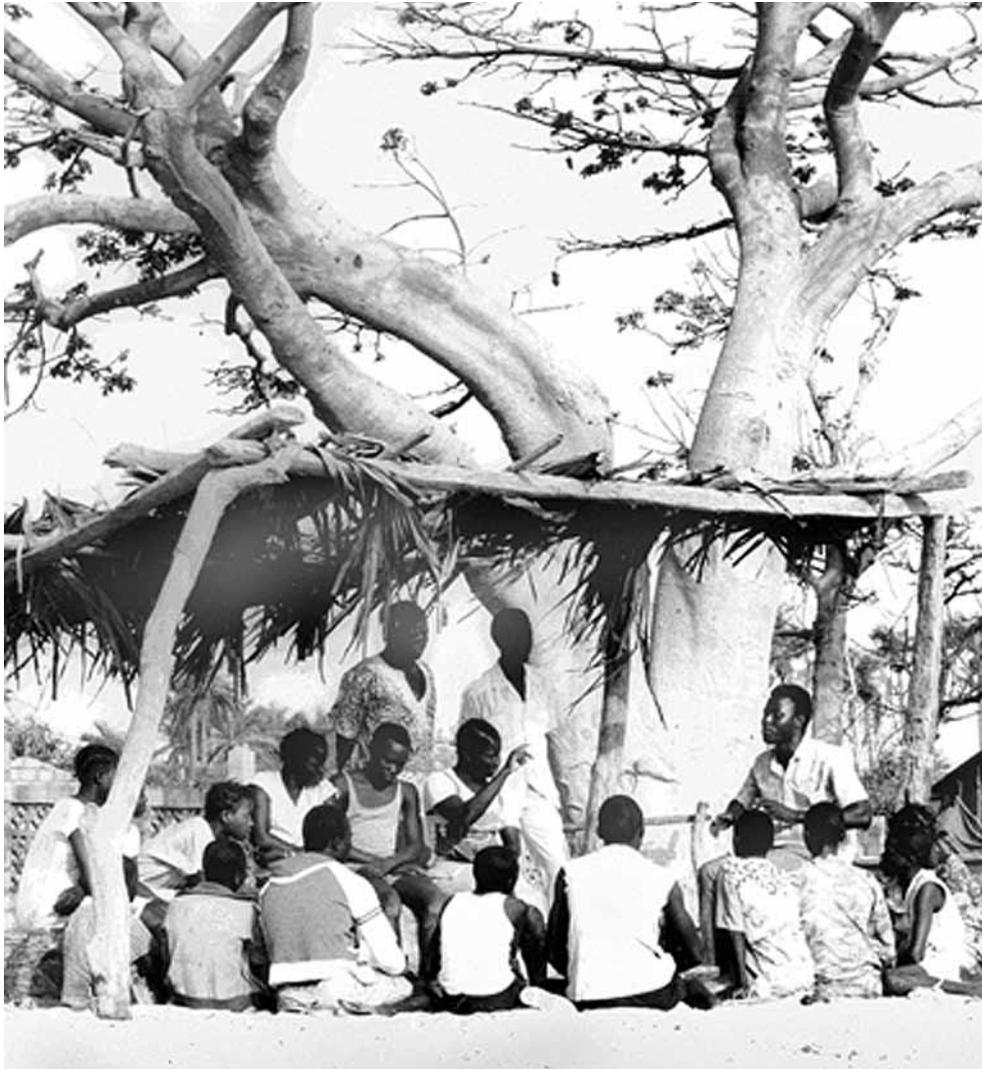
Les franciscains s'engageront pour le respect des droits de l'homme avec tous les moyens légaux disponibles (cf. Mattli 1982, 3) et plus particulièrement aussi pour les droits de la femme dans la société et l'Église (cf. Mattli 1982, 2).

Toutes ces propositions pour l'annonce de la justice terrestre et du salut céleste ne sont pas exécutées par nous en tant que «maîtres des lieux», mais comme serviteurs des Églises locales dans les structures desquelles nous nous intégrons au maximum (Mattli 1978, 18).





Réponse à une objection



Autrefois, on associait volontiers aux franciscains plutôt leur liens proches avec le peuple, leur piété populaire, la confession, la prédication et les pèlerinages. Partant de là, quelqu'un qui se sentirait interpellé par ces activités franciscaines traditionnelles comprendrait pas ou peu la tendance actuelle de mettre l'accent sur la « justice et la paix », surtout par la position critique vis-à-vis de l'Église dans les positions de Mattli 1982, c'est-à-dire la demande d'une décléricalisation et d'un regard critique vis-à-vis de la société. De tels cercles à l'intérieur et à l'extérieur de l'Ordre considèrent ce document absolument inconciliable avec l'esprit franciscain de la piété, de l'indulgence et de la fidélité absolue à l'Église.

Qu'il nous soit permis ici de poser en retour la question de savoir si c'est là la seule lecture possible de l'histoire franciscaine. Le cardinal Joseph Ratzinger dit à ce sujet : *« Le Non exprimé contre les formes établies de l'Église, ce que donc on appellerait de nos jours la protestation prophétique, ne pouvait être plus radical qu'il ne le fut avec François. »*

Par ailleurs, nous les Franciscains ne pouvons ni ne devons pas copier servilement François et Claire. François écrit dans son Testament : *« Voici comment le Seigneur me donna à moi frère François... »* (Test 1).

Saint Bonaventure prête à un François mourant des paroles similaires quand il écrit : *« J'ai accompli ma tâche : que le Seigneur vous apprenne à accomplir la vôtre »* (LM 14,3).

C'est pourquoi, il nous appartient toujours à nouveau de redécouvrir, de redéfinir et de vivre notre vocation prophétique dans l'Église et dans la société. Franciscains et Franciscaines tentent donc de comprendre les signes du temps, de prendre les droits de l'homme au sérieux et de pratiquer une co-responsabilité pour une Église conforme à l'évangile et au Concile et pour une société plus juste.



Conclusions pratiques

4.

Nouvelles initiatives prophétiques et missionnaires

4.1.

Si nous prenons au sérieux l'orientation missionnaire du mouvement franciscain et de tous les frères et sœurs, il faudrait essayer d'atteindre avec l'Évangile ces 50, 70, 90 pour cent de l'ancien empire chrétien d'Occident, qui se sont éloignés de l'Église.

C'est à juste titre que l'on nomme aujourd'hui l'Europe la terre missionnaire la plus difficile. L'on pourrait et devrait même attendre de nous de nouvelles initiatives prophétiques.

Oeuvrer pour l'unité de l'humanité

4.2.

François et Claire étaient proches avec tous les hommes. Nous devrions considérer toute action en faveur de l'unité de l'humanité comme quelque chose qui nous tient à cœur. Dépassant toutes les formes de

nationalisme, les intérêts particuliers, les idéologies élitaires, nous devrions continuer à raconter et à annoncer la Parole libératrice de l'amour de Dieu adressée à tous les hommes.

Créer les structures de formation nécessaires

4.3.

Aujourd'hui, nous ne formons plus une communauté franciscaine occidentale du vieux continent avec des missionnaires et des missions en outre mer, nous sommes plutôt un mouvement international représenté sur les six continents. Nos communautés devraient donc créer en priorité et partout les structures de formation indispensables et fournir les formateurs nécessaires, si possible dans un esprit de collaboration inter-franciscaine.



Insister sur l'importance d'une prise de conscience missionnaire chez les jeunes sœurs et les jeunes frères

4.4.

Pendant la formation des jeunes frères et sœurs, il faut accorder une grande importance à la conscientisation missionnaire (Mattli 1978, 35s. Bahia 1983,27).

La leçon n° 4 traite plus particulièrement de ce thème.

Documents de l'Église et sources franciscaines

Bible :	Lc 4,16-22
Magistère :	AG 2; LG 1; RM
Sources franciscaines :	1 C 97; LM 14,3; Test 1
Documents de la Famille franciscaine :	Mattli 82 1-3, 6, 8s., 11
OFM – OFMCap – OFMConv :	Medellin 71 (OFM) 2,14,17,20s.,27 Madrid 73 (OFM) Mattli 78 (OFMCap) 6,10-13, 18,20-25, 27, 35s. ,41 Bahia 83 (OFM) 15, 17, 23, 27s., 31, 36 OFMCap - Constitutions § 94s. Schalück, 1996 (OFM)
OSC (Clarisses) :	
OSF/TOR (Troisième Ordre Régulier) :	
OFS (Troisième Ordre Séculier) :	Règle FS Chap. 1,1; 2,13s.
Documents complémentaires :	

N.B. Les participants sont invités à compléter cette liste bibliographique non exhaustive.

Exercices D.



1er Exercice

Reprends plus particulièrement le chapitre 2.1. de cette leçon, intitulé «Attitudes fondamentales» (cf. p. 8s.).

Travail :

Lis les extraits des documents et fais le point sur ta manière à toi de réagir aux thèmes suivants :

Confiance, dialogue, respect des cultures, respect des religions, dépassement du cléricisme, conversion permanente, fraternité, prière et mystique, collaboration interfranciscaine



2ème Exercice

Compare Lc 4,16-22 avec le texte suivant du Cardinal Paulo Evaristo Arns :

«Explorer l'humanité de Jésus ne signifie pas nier sa divinité; au contraire, cela signifie redécouvrir le vrai sens de l'affirmation de la divinité de Jésus. La théologie de l'Amérique latine concentre tout son effort à contempler la signification des actes de Jésus, parce qu'elle est convaincue que dans cette vie humaine, se situe le centre de la révélation de Dieu.

2.

Pourquoi y aurait-il les Evangiles si la vie de Jésus ne contenait le noyau le plus profond de la Parole de Dieu? C'est quand même la vie humaine de Jésus qui nous mène aux pauvres et à leur libération.»

Questions :

1. Comment Jésus relie-t-il sa prédication du salut à la guérison ?
2. Qu'est-ce que le salut de l'âme et celui du corps ont en commun d'après les deux textes?





2ème Exercice

On vous propose ci-dessous quatre témoignages provenant d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique. Compare les témoignages de vie.

a) Les «Franciscaines Missionnaires de Marie» (FMM) aux Philippines - retour à la simple présence :

« Jusqu'en 1971, l'Église agissait par ses écoles et ses hôpitaux, particulièrement pour les 20 % de la classe supérieure. Survint alors la première session des provinciaux et provinciales des différentes communautés religieuses. Dans une analyse critique des situations de vie, l'on acquérait soudainement, inspirés par le Concile et par les chapitres généraux des propres communautés, l'intelligence que cet oubli des pauvres ne saurait être dans le sens de Jésus. Les FMM, comme d'autres communautés religieuses également, ont renoncé, à partir de là, à certaines écoles afin de libérer des sœurs. Celles-ci ont alors été formées et en petits groupes, à trois ou à quatre, elles se rendaient ensuite dans les quartiers des pauvres, vivaient parmi eux dans de simples maisons, les incitant au changement de perspectives, leur donnaient une nouvelle conscience d'eux-mêmes, leur montraient des pistes afin de s'aider par eux-mêmes.

Elles essayaient désormais de vivre ce que François, dans sa première Règle, appelle la ' première façon d'être parmi les Sarrasins'. Elle explique que tout tient au fait de vivre simplement parmi les gens, de confesser que l'on est chrétien, mais de rester par ailleurs un membre honnête et serviable de la communauté.»

b) Récits de petites communautés franciscaines dans le Nord-Est du Brésil - changement de position sociale, un pas indispensable :

Comment les sœurs doivent-elles rencontrer les pauvres de la campagne et ceux de la ville ? Si cela ne doit plus se limiter, comme autrefois, à une aide caritative, il faut exiger plus : il est nécessaire, en tant que communauté, de devenir elle-même une partie des pauvres. Sœur Benvenuta décrit dans le texte suivant comment des petites communautés de religieuses tentent de vivre cette expérience au milieu des pauvres : « Il s'agit de groupes de trois ou cinq sœurs qui vivent parmi les pauvres du peuple, en dehors des structures normales, disons du cadre conventuel, avec le but commun de témoigner du Royaume de Dieu. Nous prenons réellement part à la vie et à la situation conflictuelle du peuple, et nous voulons annoncer, d'une manière solidaire et fraternelle, des valeurs du Royaume de Jésus-Christ, un royaume de salut. Pour cela, le premier pas vers la petite communauté est le changement de position sociale. Longtemps, notre travail et notre action pastorale étaient limités au fait d'aller au peuple sans être réellement à ses côtés. Nous ne pouvions pas réellement compatir à ses difficultés, à ses luttes, ses angoisses, ses douleurs et ses problèmes quotidiens existentiels, parce que nous allions au peuple, mais nous n'étions pas à ses côtés et nous ne partageons pas le drame quotidien de leur vie. Par cela même, il était difficile de comprendre les comportements et les réactions parfois choquants du peuple. Nous ne voyions pas en profondeur les problèmes qui touchaient la vie du peuple et qui le rendaient aigri; et à cause de cela, notre travail n'amena jamais les changements que nous espérions.

Cependant, à l'instant même où nous avons compris cela et où nous nous sommes décidées à faire ce pas difficile et fondamental et à changer notre position sociale — en vivant désormais parmi le peuple avec toutes les conséquences qui en résultent — notre position face au peuple et à ses problèmes a changé et a rendu notre comportement à son égard plus humain.

Le simple changement de position sociale nous a ouvert les yeux, nous montrant comment nous avons travaillé et témoigné jusqu'alors. Maintenant, nous pouvons réellement compatir et sentir dans notre corps les causes des difficultés de nos frères et sœurs» (Sr. Benvenuta Silva IMC, Brésil).

c) *Récit de la Côte d'Ivoire/Afrique - un dialogue de la vie :*

Gwénolé Jussset, un franciscain français de Bretagne, vit et travaille en tant que missionnaire en Côte d'Ivoire et tente là-bas un dialogue avec la population musulmane. Il écrit : *«Depuis dix ans, je vis une aventure spirituelle avec un vieux Peul musulman qui exerce une grande influence parmi les musulmans d'Abidjan. Je travaille également avec un groupe de prêtres, de religieuses et de laïcs (à peu près 10 personnes, moitié européennes, moitié africaines). Ce groupe se rencontre assez régulièrement, mis à part cette année.*

Parfois, nous rencontrons un groupe musulman avec qui nous formons le groupe islamo-chrétien d'Abidjan. Ici en Afrique noire, il est un des rares et le plus ancien de ces groupes. Il a été créé en 1971. Pour faire avancer le dialogue, nous éditons le journal 'Relations'. Il est lu par les chrétiens et par les musulmans et contribue à la compréhension réciproque. Le groupe islamo-chrétien s'est agrandi et se sent fort de ce partage.»

Mais c'est un co-éditeur musulman de «Relations» qui nous apprend à quel point pourtant tout dépend du témoignage personnel de cet homme. Il écrit dans un numéro de Noël 1983 : *«Cette feuille d'information vous atteint tard. Vous comprenez pourquoi. Chaque fois que père Gwénolé est absent, le groupe des amis des musulmans n'avance qu'à petits pas.»*

Aujourd'hui, le frère Gwénolé est appelé par son Ordre à fonder un centre inter-religieux à Istanbul/Turquie.

d) *Lettre de Moundou/Tchad de décembre 1984 - bâtir une Église des pauvres :*

«Que le pays te reste sur l'estomac!» C'était le souhait qu'une vieille femme de Doba m'adressait dans sa langue (ngambay). Elle était contente de me savoir de nouveau au Tchad après 14 ans. Oui, c'est vrai : ce pays a révolutionné mes intestins. C'est inimaginable ce que ces hommes, femmes et enfants doivent partout souffrir. Je rencontre encore plus que lors de mon premier séjour dans ce pays, une situation de souffrance et de misère. A Doba, où je ne passais que quelques semaines, je ne pouvais quitter ma chambre sans qu'il y ait devant ma porte quelque dix adultes, jeunes et enfants qui criaient : «Père, j'ai tellement faim !»

Cette faim terrible tue des centaines de personnes par jour. L'on vous dit que c'est dû à la sécheresse. Vos journaux et la télévision le disent. Mais ici chez nous au sud, c'est la guerre qui en est la cause, une guerre qui dure depuis des années et dont la violence s'est accrue dans les derniers mois.

Presque personne ne dit que c'est cela la cause de la faim. Beaucoup de paysans ont été tués, d'autres ont dû assister quand on pillait et brûlait leurs pauvres greniers. Des villages entiers ont été détruits. La seule chance de survivre était la fuite dans la brousse ou en exil, au Soudan ou dans d'autres pays voisins.

Dans une telle situation, où les pauvres deviennent forcément encore plus pauvres, nous nous sentons petits, à côté de la plaque, impuissants, mais en même temps affectés, provoqués jusqu'au plus profond de notre être. Beaucoup de questions se posent, des questions importantes par rapport au monde que nous construisons, par rapport à notre responsabilité. Il n'est pas facile de voir clair. Ce qui me semble cependant clair : c'est une provocation à un plus grand renoncement de moi-même, également une provocation à laisser croître une Église qui est encore davantage détachée des relations avec l'occident, une Église africaine, une Église qui ne fait pas uniquement de la catéchèse, baptise et prie, mais qui devient de plus en plus une Église des pauvres, dans laquelle ceux-ci sauront réellement exprimer leur vie et reprendre des forces, de l'énergie, afin de se libérer de tout ce qui opprime leur vie jour après jour. Est-ce que les Chrétiens africains et européens qui ont vécu ces expériences des derniers mois, sauront être capables de reconnaître et d'accepter cette provocation?



Depuis le début du mois d'octobre, je suis dans la ville de Moundou, avec deux capucins autochtones. Un troisième nous rejoindra plus tard. Il y a également un frère français avec nous. Nous avons vécu deux mois en dehors de la mission dans une maison qu'une entreprise de construction avait mise gratuitement à notre disposition. Maintenant, nous avons trouvé une maison très simple en ville. Ainsi nous sommes encore plus proches des hommes. Dans notre vie, la prière, la méditation, la réflexion commune et la relation interpersonnelle ont une place importante. Nous faisons nous-mêmes le ménage, les courses, la préparation des repas, etc. Hubert travaille comme infirmier à mi-temps à l'hôpital. Les deux confrères tchadiens, un mécanicien et un jardinier, cherchent toujours du travail. J'accompagne les postulantes et les jeunes professes des franciscaines de Donia dans leur réflexion sur saint François d'Assise. J'accompagne également un groupe de jeunes hommes qui veulent entrer au séminaire l'année prochaine.

Dans les deux années qui vont venir, je réfléchirai avec les frères du Tchad pour voir comment l'on pourra vivre l'Évangile dans l'esprit de saint François. Nous voulons vivre avec les pauvres dans l'Église de Jésus-Christ et désirons que son Évangile puisse prendre corps de manière nouvelle. Je vous assure qu'il n'est pas facile de trouver le chemin dans la situation actuelle. Ceci est encore rendu plus compliqué par des difficultés de compréhension, qui résultent de cultures, de conceptions du monde, de formations et de sensibilités différentes.

Ainsi, notre vie commune n'est pas sans tensions, mais très enrichissante. Elle offre l'expérience concrète de l'endurance dans une conversation difficile, une expérience de partage et de l'acceptation des différences. La découverte qu'une vie fraternelle entre des personnes de races et de provenances si diverses est possible, rend heureux. Prie afin que nous puissions tenir le coup ensemble. Cela en vaut la peine.

Les pauvres du Tchad si durement éprouvés, partagent également avec nous le courage, la confiance en un avenir meilleur, leur foi et leur espérance en Dieu qui rend libre et qui donne la paix.

Tous les frères vous saluent, et j'envoie à chacun mon amitié fraternelle» (Fr. Hervé Roduit OFM Cap).

Questions :

1. **Quel est le point commun des ces témoignages ?**
2. **Dans quelle mesure mettent-ils en pratique les attitudes fondamentales énoncées et réclamées dans cette leçon ?**
3. **Quelles expériences ou réalisations concrètes similaires as-tu déjà faites ?**

Applications

E.



1ère Application

Lis le texte suivant :

«Normalement, des missionnaires des pays étrangers ne peuvent influencer les structures politiques existantes, parce qu'ils sont étrangers. Mais il faut qu'ils se rendent compte que leurs paroles peuvent contribuer à amplifier des questions brûlantes sur la justice et la liberté, jusqu'à provoquer une effusion de sang. Alors, ils deviennent coresponsables du sang versé. La violence en tant que méthode politique peut, peut-être, se justifier, mais on ne peut jamais en faire une méthode franciscaine.

Toutes les révolutions entraînent des changements de structures. Toutefois, l'imposition ou le maintien des structures sont tournés contre le bien-être de l'individu.

Afin de justifier des idées, des vies d'hommes sont

gaspillées. Le stalinisme en URSS et le maoïsme en Chine ont coûté des millions de vies humaines, afin de construire une nouvelle société, toujours aux dépens des individus. Les franciscains ne peuvent certainement pas s'engager pour des changements structurels qui se réclament légitimement de la violence. Les franciscains doivent toujours essayer de sauver la vie de l'individu menacé d'oppression par des structures injustes. Le devoir de rester aux côtés de l'individu doit être maintenu. Ainsi agissait Jésus : Il défendait toujours le droit de l'individu» (Lucian Mulhern OFM, USA et Noel O'Dwyer OFM, Angleterre).

Travail :

Mesure les conséquences d'une telle attitude fondamentale dans la vie !



2ème Application

Lis le texte suivant :

«En Asie, les franciscains devraient encore plus approfondir les valeurs typiquement asiatiques.

Ce sont entre autres :

- un style de vie pauvre et humble;
- un esprit fraternel et de paix;
- la contemplation;
- un sens du 'cosmique' dans la vie»

(Sr. Grace Chu FMM, Hongkong et Ambrose Nguyen van Si OFM, Vietnam).

2.

Questions :

1. Les valeurs citées ici sont-elles typiquement franciscaines ?
2. Si oui, pourquoi les Asiatiques souhaitent-ils les accentuer davantage ?



**Boff, L.,**

La nouvelle évangélisation. Perspective des opprimés, Cerf, Paris 1992.

Bühlmann, W.,

Les peuples élus. Pour une nouvelle approche de l'élection, Médiaspaul, Paris 1986.

Collectif

Instruments de paix. Documents franciscains sur la Justice, la Paix et la Sauvegarde de la Création, Ed. Franciscaines, Paris 2000.

Mveng, E. (sous la dir.),

Spiritualité et libération en Afrique, L'Harmattan, Paris 1987.

Pivot, M.,

Un nouveau souffle pour la mission, Ed. de l'Atelier, Paris 2000.

Schalück, H.,

Remplir toute la terre de l'évangile. Lettre du Ministre Général aux Frères Mineurs sur l'évangélisation : de la tradition à la prophétie, Ed. Franciscaines, Paris 1996.

...ainsi que les documents officiels suivants des Franciscains et Capucins :

Medellin 1971 (Chapitre général OFM)

La vocation missionnaire franciscaine aujourd'hui, Acta Capituli Generalis, Rome 1971.

Madrid 1973 (Chapitre général OFM)

Déclaration sur la Vocation de l'Ordre Aujourd'hui, Ed. Les Frères Mineurs, Montréal 1973.

Mattli 1978 (Conseil plénier OFM Cap)

Missionnaire dans la vie et dans les actes : Document du 3ème Conseil plénier des Capucins à Mattli, Suisse 1978.

Mattli 1982 (Message Inter-Franciscain)

Construis mon Église. Inspirations franciscaines à partir du Tiers-Monde. Publiées par Leonardo Boff et Walbert Bühlmann, 1985.

Bahia 1983 (Conseil plénier OFM)

L'Évangile nous lance un défi. Réflexions franciscaines sur l'évangélisation, Suppl. au n° 116 « Aller par les chemins », Lyon, octobre 1983.

... à consulter aussi les numéros suivants d'Évangile Aujourd'hui :

- «La Mission. Regards franciscains», 109 (1981).
- «La Théologie de la Libération. Regards franciscains», 130 (1986).
- «Annoncer l'Évangile», 155 (1992).



Table des illustrations

Page titre :

Saint François. Fresque de Giotto, Basilique supérieure, Assise.

Page de garde :

Fontaine. Extraite de : Ferment, 1/96, Photo : H. Wirz.

P. 3 : Gravure sur bois, M. Gubig, 1992.

P. 4 : Extrait de : Franziskaner Mission, 2/96.

P. 5 : François prêche aux hommes et aux animaux; gravure sur bois de W. Traut, Nuremberg 1511/12.

P. 6 : Extrait de : Infag-Nachrichten, 1/96.

P. 7 : Extrait de : Franziskaner Mission, 2/95, Foto : kna.

P. 8 : Ombre de la peur. Gravure sur bois de Sr. Christina Mülling.

P. 9 : Extrait de : Franziskaner Mission, 2/96, Photo: Stark, present.

P. 10 : Extrait de : Franziskaner Mission, 2/95, Photo: present.

P. 11 : Franciscains entourent le monde. Image de L. Long.

P. 12 : Extrait de : Franziskaner Mission, 1/95, Photo: M. Gamba fm Archiv.

P. 13 : Extrait de : Franziskaner Mission, 3/93, Photo: present.

P. 14 : Évangélisation en Gambie. Photo present.

P. 15 : Franciscains en formation. Extrait de : ite, 5/91, Photo : F. Hasler.



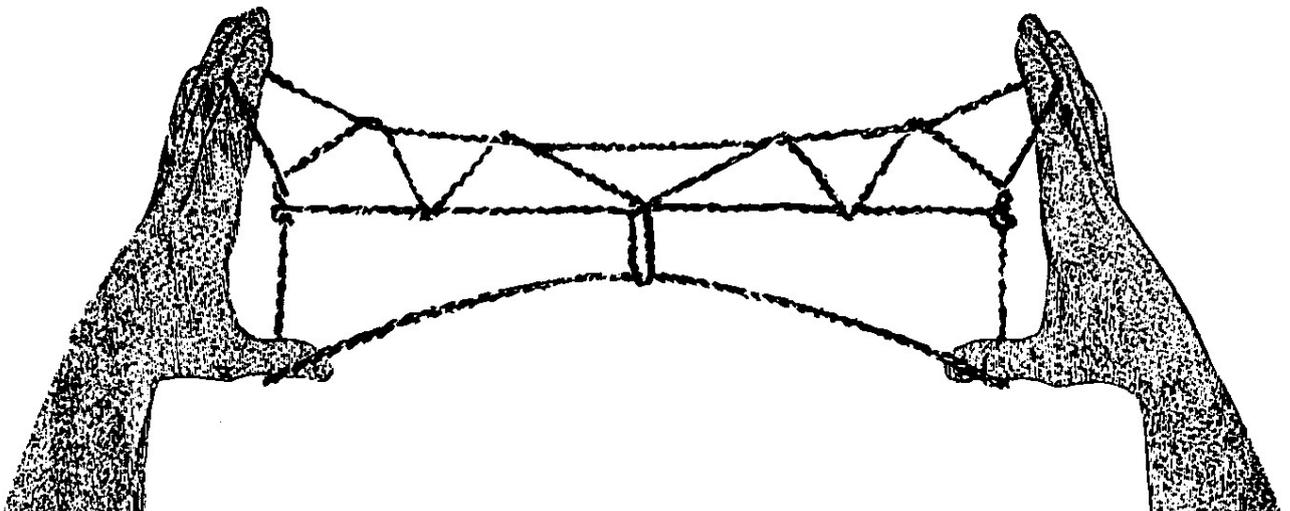
Épilogue



**èveille en nous la force
qui unit les oppositions**

Toi
Dieu des Hommes
Tu veux que nous soyons tes alliés
Ton alliance de l'amour

Eveille au fond de nous-mêmes la force
Qui unit les contraires
Et délie les nœuds



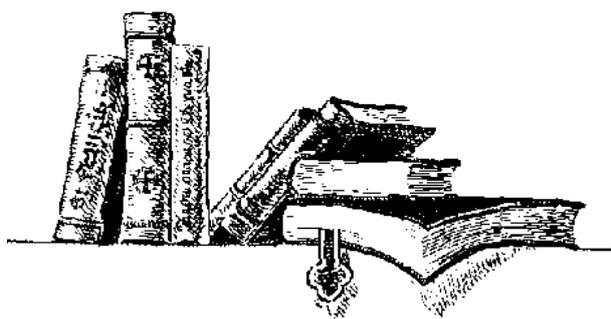
Donne-nous les moyens
De dire ta Parole de réconciliation
Et de donner des signes de libération

Fais jaillir de parmi nous des hommes
Qui soient transparents envers et pour Toi
Qui jettent des ponts
Qui resserrent les liens d'amour
Et qui font de ton alliance une fête

Anton Rotzetter

Table des abréviations et des sigles utilisés pour les écrits et les documents franciscains

1 C	Thomas de Celano Vita I
1 et 2 LFid	Lettres à tous les Fidèles
1Reg	Première Règle
2 C	Thomas de Celano Vita II
2 Reg	Deuxième Règle
LCle	Lettre aux clercs
3 C	Thomas de Celano Traité des miracles
3 S	Légende des trois compagnons
LOrd	Lettre à tout l'Ordre
LMin	Lettre à un Ministre
LChe	Lettre aux chefs des peuples
LCust	Lettre aux Custodes
LLéon	Lettre à frère Léon
LAnt	Billet à S. Antoine de Padoue
1 LAg	Lettre 1 à Agnès de Prague
2 LAg	Lettre 2 à Agnès de Prague
3 LAg	Lettre 3 à Agnès de Prague
4 LAg	Lettre 4 à Agnès de Prague
AgCl	Lettre d'Agnès
Adm	Admonitions
AP	Anonyme de Pérouse
BLéon	Bénédiction à frère Léon
BC	Bulle de canonisation
BCI	Bénédiction de Claire
BonCl	Lettre de Bonaventure
CSol	Cantique de frère Soleil
Com	Sacrum commercium
Csd	Considérations sur les stigmates
LEr	Lettre à Ermentrude de Bruges
RegErm	Règle pour les ermitages
ExhLD	Exhortation à la louange de Dieu



Fior	Fioretti
HCl	Lettre du Cardinal Hugolin
HO	Historia Occidentalis
LD	Louange de Dieu pour frère Léon
LH	Louanges pour toutes les heures
LM	Saint Bonaventure, Legenda major
Lm	Saint Bonaventure, Legenda minor
LP	Légende antique de Pérouse
Ps	Officium Passionis
Pat	Notre Père paraphrasé
Pr	Procès de canonisation
PCru	Prière devant le crucifix à Saint-Damien
RegCl	Règle de sainte Claire
SB	Sermons de saint Bonaventure
SalM	Salutation à la Vierge Marie
Sp	Miroir de perfection (Speculum Perfectionis)
SalV	Salutations des Vertus
TestCl	Testament de Claire
Test	Testament
Test Si	Testament de Sienne
VCl	Thomas de Celano -Vie de Ste Claire.

Les documents de Vatican II les plus importants

Concile oecuménique Vatican II. Constitutions, décrets, déclarations, messages. Textes français et latin, tables bibliques et analytiques et index des sources, Editions du Centurion, Paris 1967.

- **Lumen gentium** (LG), Constitution dogmatique sur l'Église.
- **Unitatis redintegratio** (UR), Décret sur l'œcuménisme.
- **Nostra aetate** (NA), Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non-chrétiennes.
- **Dei Verbum** (DV), Constitution dogmatique sur la Révélation divine.
- **Dignitatis humanae** (DH), Déclaration sur la liberté religieuse.
- **Gaudium et spes** (GS), Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps.
- **Ad gentes** (AG), Décret sur l'activité missionnaire de l'Église.

La structure du cours

A La Famille franciscaine – porteuse d’une mission spécifique

1. Le christianisme, religion de l’Incarnation
2. La Famille franciscaine
3. Collaboration interfranciscaine aujourd’hui
4. Formation initiale et formation permanente

B Les fondements du charisme missionnaire franciscain

5. Les fondements bibliques et prophétiques de la mission franciscaine
6. L’origine de la mission dans le mystère de la Trinité
7. La mission franciscaine d’après les sources anciennes
8. Fidélité et trahison : une histoire de la mission franciscaine
9. La mission franciscaine d’après les sources modernes

C La dimension mystico-religieuse du charisme missionnaire franciscain

10. L’unité de la mission et de la contemplation
11. La décision pour le Christ et une dimension universelle
12. Fraternité universelle : réconciliation avec Dieu, l’homme et la nature
13. La vocation apostolique franciscaine et l’annonce de la Bonne Nouvelle
14. Sœurs et frères dans un monde sécularisé
15. Dialogue avec d’autres religions : une voie franciscaine
16. Rencontre avec les musulmans
17. L’inculturation : un devoir franciscain
18. Le rêve franciscain d’une Église amérindienne

D. La dimension socio-politique du charisme missionnaire franciscain

19. François d’Assise et l’option pour les pauvres
20. La théologie de la libération du point de vue franciscain
21. Critique prophétique des systèmes sociaux:
1ère partie : le capitalisme
2ème partie : le marxisme
22. « Homme et femme, il les créa... » – Un défi franciscain
23. Engagement franciscain pour la paix et pour le monde
24. Notre relation face à la science et à la technique

Résumé

25. La tâche permanente des Franciscains dans l’Église